



(8/6/12) Une étude japonaise et suédoise par questionnaire portant sur 75 personnes électro-hy

Voici le **résumé** de l'étude des chercheurs Yasuko Kato et Olle Johansson, publiée par le journal International Society of Pathophysiology ( Troubles fonctionnels rapportés par des Japonais électrohypersensibles : Une enquête par questionnaire; *Reported functional impairments of electrohypersensitive Japanese: A questionnaire survey* )

Un nombre croissant de personnes dans le monde se plaignent d'être devenus électro-hypersensibles (EHS). Nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de personnes EHS au Japon. L'objectif était d'identifier les champs électromagnétiques (CEM) et les sources de CEM plausibles ayant causé leurs symptômes. Des questionnaires postaux ont été distribués par l'intermédiaire d'un groupe d'auto-assistance, et 75 participants (95 % de femmes) y ont répondu. Les plaintes principales rapportées étaient « la fatigue » (85%), « les maux de tête », les problèmes de « concentration, de mémoire, de réflexion (81%). Soixante-deux pour cent ont utilisé une forme de thérapie complémentaire / alternative. Le déclencheur le plus plausible de l'apparition de l'EHS était une station de base de téléphonie mobile [NdE : antenne relais, antenne GSM] ou le téléphone portable (37%). Soixante-cinq pour cent des problèmes de santé expérimentés l'étaient en raison de la radiation d'autres usagers de téléphones mobiles dans les trains ou les bus, et 12% ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas du tout utiliser les transports publics. Cinquante-trois pour cent avaient un emploi avant le début de leur pathologie, mais la plupart avaient perdu leur travail et / ou avaient connu une baisse dans le revenu. En outre 85,3% ont dû prendre des mesures pour se protéger contre les CEM, telles que le déplacement vers des zones à faible CEM, ou l'achat d'appareils électriques à CEM faible. Des personnes EHS souffraient non seulement de leurs symptômes, mais aussi de problèmes économiques et sociaux.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22458999>

